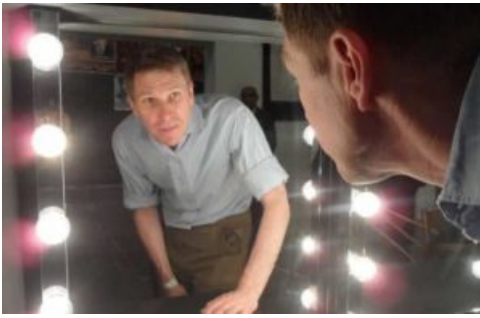




Michel AUBRY

Schablon en suite 1, blouson croisé, partition pour canne de Sardaigne, 1996

Sérigraphie | 47/100
75 x 105 cm
Numéro d'inventaire : HV24



Michel AUBRY est né.e en 1959 à Saint-Hilaire-Du-Harcouët France.
Vit et travaille à Paris, France

<http://www.michelaubry.fr/>

Présentation du travail de l'artiste

Michel Aubry a élaboré depuis quelques années un univers artistique où la correspondance entre musique et sculpture est, plus qu'une analogie entre le son et la vue, une véritable problématique de création. Son approche du langage plastique comme structure codée révèle une interprétation très personnelle de certains des apports de Sarkis, Mario Merz et Alighiero Boetti pour rejoindre les préoccupations de sa génération. Avec une remarquable flexibilité et ouverture, le système sonore est transposé à l'espace plan ou au volume par l'intermédiaire de rapports numériques équivalents aux hauteurs de sons. La musique est devenue un espace mental, une sorte de code intérieur régissant l'ensemble de la production de l'œuvre selon des modes opératoires parfaitement organisés. Traduction ou transposition, cérémonielle ou rhizomatique, faisant appel à des savoirs artisanaux ou scientifiques, la pratique de Michel Aubry s'est inscrite, en quelques années dans le territoire renouvelé de la sculpture contemporaine. Dans cette sérigraphie, qui n'est pas sans évoquer Tallin, les rapports de sons ont permis d'établir la partition d'un blouson sous la forme d'un patron de couture. Françoise Ducros

Écrits sur l'œuvre

L'estampe représente un patron de couture pour un blouson accompagné d'un tableau de concordances musicales fictives. Michel Aubry étudie les correspondances entre musique et sculpture en approchant le langage plastique comme une structure codée. Dans cette sérigraphie, les rapports entre les sons lui ont permis d'établir la partition d'un blouson sous la forme d'un patron de couture. Cette partition est destinée à être interprétée à l'aide d'une canne de Sardaigne (launeddas), instrument à vent traditionnel sarde à base de roseaux

Cette estampe est issue d'un recueil collectif intitulé «Heureux le visionnaire dont la seule arme est le stylet du graveur... ». L'ensemble résulte d'une commande publique lancée par l'État français en 1996 afin de promouvoir 30 ateliers d'imprimeurs et de soutenir la relance du marché de l'estampe en France.

POINT TECHNIQUE

2 points d'accroche

Biographie de l'artiste

Michel Aubry a étudié à la Haute école des arts du Rhin (alors École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg) et en sort diplômé en 1984, passionné par le bois, le son et leur fabrication. Les instruments de musique le fascinent et notamment les cornemuses.

De 1991 à 1992, il est pensionnaire à la Villa Médicis de Rome. Il s'intéresse aux avant-gardes et à l'architecture, et à des figures majeures de l'art : Albrecht Dürer, Alexandre Rodtchenko, Gerrit Rietveld, Joseph Beuys ou Le Corbusier. Ses œuvres procèdent d'une démarche conceptuelle qui confronte tradition et modernité, archaïsme et utopie, artisanat et design, série et unicité.

Depuis les années 80, il utilise des cannes de Sardaigne ou launeddas, proches d'une clarinette polyphonique à triples tuyaux et à anche simple. A chaque hauteur de canne correspond un son et les sculptures élaborées à partir d'un ensemble de ces tiges constituent de potentielles partitions.

Michel Aubry interprète les œuvres, les siennes ou celles des artistes qu'il juge importantes, au sens propre comme au sens figuré. L'artiste articule la fiction, fondée sur un récit artistique et culturel, celui des avant-gardes et l'action, celle de l'artiste qui joue un rôle ou qui active son œuvre. Il a construit un univers artistique dans lequel

ses œuvres se répondent et composent un orchestre dont il serait tour à tour le compositeur, le chef et le musicien.